

Le journal de
SUD
secteur
TELECOM
TOURS

Solidaires
Unitaires
Démocratiques
octobre 2011

SUD versif

SUD PTT 36-37
18 rue de la Camusière
37550 St Avertin

Tél : 02 47 85 11 11
06 32 54 81 42
Fax : 02 47 85 11 12
sudptt.36-37@wanadoo.fr

Site internet:
sudptt36-37.org

Aide-toi et le syndicat SUD t'aidera

Le nouveau contrat social de FT

Rire et chansons !

Nous avons reçu pour la plupart il y a quelques mois une belle communication à notre domicile pour nous venter le nouveau contrat social. Ceux et celles qui ne l'ont pas eu (sur le nombre il y a forcément des loupés) n'ont pas pris la peine de le réclamer. Et ils n'ont rien perdu !

Maintenant on sait concrètement mieux à quoi ressemble ce nouveau machin tant vanté. Eh oui, dommage pour ceux qui y ont encore cru, mais pourquoi une boîte qui engraisse ses actionnaires sur le dos des conditions de travail changerait quoi que ce soit ?

Pas pour nos beaux yeux et encore moins pour notre santé. Le nouveau contrat social c'est comme avant mais avec saupoudrage : des RH de proximité dont le boulot est de gérer sur place et ne surtout pas faire

remonter les problèmes à la direction, mais aussi de la chorale ou du yoga du rire, en dehors des heures de travail surtout, de la pétanque, de la chasse aux œufs (plus infantile, c'est difficile), du pique-nique...

A SUD on a aussi des idées : de la balle aux prisonnier, du croquet, de l'alcool, des tubes de vaseline...



Parce que si FT nous a fait , nous fait et nous fera encore du mal pendant les heures de travail, les solutions c'est en dehors qu'on nous demande de les trouver. Tes médoc, ton médecin, ton kiné, tes examens... tu vas t'en débrouiller, prendre sur ton temps perso et tes économies, mais à FT ça ne va pas changer parce qu'on l'a demandé ou parce que l'image a été ternie dans la presse.

Ça ne changera que si on est plus nombreux à résister !

Attention, ne pas confondre « j'ai lu votre mail avec la plus grande attention » avec « je cherche à gérer la situation avec la plus grande intention ». Les préfixes peuvent en dire long, bien plus que la fonction de coordination.

Un ex-mandaté de Sud , libre penseur contemporain.

Torquemada

Les élections approchent. Fatalement certains écrits syndicaux se « lâchent » et se rapprochent dangereusement du torchon calomnieux. C'est dommage et contre-productif, mais à chaque échéance électorale cela semble inévitable.

La feuille de chou de la CFTC de Septembre en est un bel exemple. Dommage, car on reconnaissait que certains articles par le passé étaient justes et marrants, mais là on touche le fond.

L'article sur les RPS, dans lequel il est dit fort peu courageusement, avec force verbes au conditionnel et terminologie évasive, que « certains acteurs du SAV » plombent délibérément le climat social pour conserver ses électeurs.

L'auteur de l'article parle « d'obscurantisme », de « gangrène ». On craint l'auto-dafé !

Pour rappel, la sérénité sur le plateau SAV, qui semble tenir à cœur à l'écrivain, a été dans les faits obtenue par le combat de « certains acteurs du SAV » et des salariés pour faire en sorte que le coaching et les écoutes soient sur volontariat par exemple.

L'article suivant (on a été gâté ce mois-ci, c'est un véritable florilège !) brandit la fameuse et galvaudée menace « attention si vos chiffres ne sont pas bons, votre service sera fragilisé ».

Si ça, ce n'est pas de l'obscurantisme !



BIENTÔT LA RETRAITE
À 70 ANS ?



Mange ta soupe

Un collègue de l'UI Centre de la Ville aux Dames a entamé récemment une grève de la faim heureusement terminée aujourd'hui. Plus que les motifs, l'attitude de la direction mérite le détour.

Notre collègue attendait depuis février une réponse écrite, que la DRH trouvait pas le temps de faire, à une de ses demandes. Ce courrier, négatif, lui a été donnée dans les minutes qui ont suivi l'annonce de sa grève.

Oubli ou mépris ?

Pendant les 2 journées qu'a duré son action, outre le courrier de refus à ses doléances, reconfirmé par oral le lendemain, il n'a reçu de la direction que des visites de « courtoisie » : comment allez-vous, vous ne manquez de rien.....!!

Courtoisie ou mépris ?

Le directeur de l'UI est venu tardivement négocier son départ avec Jacky le 2^o soir. Aux remarques de militants Sud, qui l'accompagnaient (Jacky pas le directeur) jour et nuit dans son mouvement, arguant qu'il était debout depuis 6 heures du matin et qu'il était 20 heures, réponse surprenante du directeur : « il ne mange pas ? ».

Humour ou mépris ?



La réponse était affichée sur la porte du local dans lequel se trouvait notre camarade.

Camping sauvage...

En septembre dernier, la police expulse près de 150 Roms bulgares et roumains d'un campement situé sur un terrain à Saint-Denis

Ces Roms ont été « invités » par les forces de l'ordre à emprunter un convoi spécial mis à disposition par la RATP, afin d'être redirigés vers un site d'accueil en Seine-et-Marne, séparant parfois les enfants de leurs parents.

En 2010, Sarko avait prôné l'expulsion des Roms et la destruction des campements sauvages.

Cette opération rappelle, des passages douloureux des heures les plus sombres de notre histoire.

Enfin, la bonne nouvelle, c'est qu'ils n'ont pas payé leur place !!



Attention, ne pas confondre « j'ai lu votre mail avec la plus grande attention » avec « je cherche à gérer la situation avec la plus grande intention ». Les préfixes peuvent en dire long, bien plus que la fonction de coordination.

Un ex-mandaté de Sud , libre penseur contemporain.

17 octobre 1961

Il y a 50 ans, avaient lieu en Région Parisienne, des manifestations de milliers d'Algériens contre la guerre d'Algérie et en réponse à la mise en place par la préfecture de police de Paris d'un couvre feu raciste. Les habitants du bidonville de Nanterre y participent massivement.

Ces défilés pacifistes, organisés par le FLN, principal groupe indépendantiste algérien, furent sauvagement réprimés par les forces de l'ordre et firent des centaines de morts dans les rangs des manifestants. Les parisiens purent voir des dizaines de corps descendre la Seine.

Un demi-siècle après, l'état français continue de refuser de reconnaître ce qui a été commis en son nom par un préfet déjà tristement célèbre.



Tout à 1 euro...

Du temps de nos grands-mères, fleurissaient les bazars où, pour 1 franc, l'on pouvait acheter tout ce qui nous était inutile, voire quelquefois utile.

De la passoire en plastique qui mollissait quand l'eau bouillante des nouilles passait dedans, au tire-bouchon « cep de vigne » dont le cep restait dans la main face à un bouchon récalcitrant, les exemples sont innombrables.

Actuellement, ce sont les grandes sociétés qui ont adopté ce précepte racoleur. Plus précisément les opérateurs téléphoniques. Entre autres, France Télécom/Orange qui joue à tour de bras des ustensiles à prix modiques afin d'engager le chaland à plus de fidélité. Mais nous sommes loin des tire-bouchons où des passoires à bon marché, il s'agit là de téléphones ou d'accessoires couteux.

Hormis le fait, que cette pratique tend à faire oublier la valeur réelle d'un objet et le temps de travail passé à la construction, c'est la porte ouverte à diverses dérives.

Lors d'un récent challenge, il était proposé des clés USB 3G à 1 euro en accompagnement, bien sûr, d'un forfait engageant adéquat. Certains conseillers, afin d'assurer la vente, ont payé cette somme sur leurs propres deniers et ont ainsi « offert » la clé au client !!

La direction n'a rien trouvé rien à redire à ça. Affligeant...